

Katia Lelièvre

Présidente du SEE des employé(e)s de magasins et de bureaux de la SAQ–CSN



Candidate à la 3^e vice-présidence de la CSN

Curriculum militant

2008-2015 et 2018-2020

- Présidente du syndicat des employé(e)s de magasins et de bureaux de la SAQ

2006-2008 et 2016-2018

- Vice-Présidente mobilisation, vie syndicale et information au SEMB-SAQ–CSN

2004-2006

- Déléguée régionale de Laval — Rive Nord SEMB-SAQ–CSN

2013 à aujourd’hui

- Membre du bureau fédéral de la FEESP

2013-2018

- Présidente du comité de formation de la FEESP

2018 à aujourd’hui

- Présidente du secteur des organismes gouvernementaux de la FEESP

2013 à aujourd’hui

- Déléguée au conseil confédéral

2015

- Pour ma fédération, j’ai été membre du comité sur les questions privilège, j’ai organisé et donné la formation des nouveaux délégué-es et la rencontre annuelle des personnes formatrices à de nombreuses reprises, et membre du comité sur la rémunération des élu-es pour la FEESP.

1998-2008

- Présidente du CA de la maison de la famille de Bois-des-Filion

Bonjour à tous,

Je m'appelle Katia Lelièvre, je suis présidente du Syndicat des employé(e)s de magasins et de bureaux de la SAQ.

J'ai commencé mon implication militante en 1997 dans un organisme communautaire de ma région qui était sur le point de fermer. Avec les autres femmes qui participaient aux activités de la Maison de la Famille, nous avons réussi à maintenir les services, à avoir des locaux adéquats et des subventions récurrentes. C'est là que j'ai appris qu'avec de la conviction, du courage et de l'acharnement, un groupe de personnes, qui n'ont en apparence ni les connaissances ni les compétences, peuvent unir leurs forces pour arriver à des résultats inattendus.

C'est par amour pour la CSN que j'ai décidé de me présenter à la troisième vice-présidence. Mon syndicat a fait un retour dans la centrale en 2005 en pleine grève. Nous étions démunis et désorganisés, et nous avons trouvé dans les conseils centraux de la solidarité et des équipes qui nous ont appuyés dans notre longue lutte. J'ai immédiatement eu un sentiment profond d'attachement et d'appartenance envers le mouvement qui nous a accueillis à bras ouverts et soutenus dans cette période très difficile.

À cette époque, j'étais déléguée régionale de la région de Laval, Laurentides Sud et une partie de Lanaudière. En 2006, j'ai été élue à l'exécutif de mon syndicat au poste de vice-présidente Mobilisation, vie syndicale et information, et deux ans plus tard, au poste de présidente.

J'aime profondément la CSN, et c'est pour cette raison que je crois important que notre centrale demeure la plus combative. Nous devons oser, innover, fracasser les barrières en faisant preuve de courage. Je propose de travailler avec toutes les composantes du mouvement, afin d'établir des stratégies qui vont ébranler nos employeurs ainsi que les décideurs politiques. Ensemble, nous pouvons être créatifs et obtenir une mobilisation qui fera rayonner davantage notre mouvement.

La communication est la clé de voûte de la solidarité. Je propose donc de communiquer plus, mieux, de façon plus dynamique et transparente. Notre discours doit être plus simple et efficace, que ce soit entre nous ou médiatiquement. Je dis toujours : il faut faire confiance en l'intelligence des gens. Quand on leur explique les luttes, les conflits et les enjeux de façon claire, ils peuvent amorcer une réflexion. Cela aussi demande du courage, parce que communiquer, ça doit être bidirectionnel et par conséquent, nous devons écouter les critiques, les analyser, ensuite, nous ajuster à la volonté de la majorité. C'est quelques fois confrontant, mais combien nécessaire si nous voulons que la CSN soit à l'image des membres qui la composent. Les médias sociaux, les capsules vidéo et le dialogue direct avec les membres sont des méthodes de communication sous-exploitées au sein de la CSN. Nous devons donc rafraîchir nos modes de dialogue avec nos membres et ne pas attendre d'être parfaits pour parler, sinon les silences sont trop longs.

C'est en travaillant ensemble, salarié-es, militantes et militants, fédérations, conseils centraux et évidemment, syndicats, qu'il devient possible de gagner. Marcel Pépin disait : Il ne suffit pas d'avoir raison, il faut avoir la force d'avoir raison. C'est cette collaboration, cette solidarité et la mobilisation qui en découle qui nous donnent cette force. Il est temps de regarder vers l'avant, de mettre de côté nos différends, pour ensemble, rendre la CSN plus grande, plus forte, plus combative et plus innovante.

Nous devons aussi mieux cibler nos batailles, en définir les objectifs et y mettre toutes les ressources et l'énergie nécessaires à leur atteinte. Il est difficile pour les syndicats locaux de comprendre les enjeux concrets de toutes les campagnes menées par la CSN et de se mobiliser pour l'ensemble de ces dernières, c'est pourquoi nous devons prioriser. Pour ce faire, nous devons démocratiser nos débats afin d'en faire ressurgir les priorités des membres de la CSN.

Je suis convaincue qu'en misant sur la combativité, la communication, la collaboration et en ciblant mieux nos batailles nous remporterons de nombreuses victoires qui bénéficieront à l'ensemble de la société. Nous devons les publiciser davantage afin de démontrer que nous sommes la Centrale des gagnants! Les travailleuses et les travailleurs syndiqués ailleurs ou non syndiqués auront envie de grandir nos rangs, renforçant ainsi notre force de frappe et notre rapport de force collectif.

C'est avec humilité que je sollicite votre appui, je m'engage à porter à l'exécutif de la CSN les préoccupations et les idées des syndicats locaux et de toutes les régions du Québec. Commençons dès aujourd'hui à préparer nos victoires de demain.

Solidarité!

Katia Lelièvre